

Variété

Nous pensons faire plaisir aux Tertiaires du Canada en leur donnant quelques extraits d'une lettre du R. P. Amé qui, comme tout le monde le sait, est actuellement en France pour refaire sa santé.

“ Je vais souvent à Epinal : j'y vois le P. Maximin à qui sa situation pèse fort ; j'ai vu également le P. Clément à l'œuvre : il a toute sa barbe, une barbe de juif d'Orient. En quittant Martigny et avant de revenir à Châtel, je me propose d'aller à Remiremont où je verrai le P. Marie-Joseph.

“ Ce sera tout pour le moment, car ce n'est pas facile de voyager en France. Dans notre région impossible d'aller même au village voisin sans sauf-conduit ; et pour les voyages à travers la France, il faut indiquer les endroits où l'on a l'intention de s'arrêter, et on ne peut aller ailleurs.

“ Les diocèses sont dans le désarroi le plus complet. Les trois quarts des prêtres sont mobilisés, et ceux qui restent ont 2 ou 3 paroisses à desservir ; ou bien dans les grandes paroisses, (comme à Epinal), ils ne sont que 2 là où ils sont habituellement 6 ou 7.

“ L'établissement de Martigny comme tous ceux du même genre, a été réquisitionné pour les soldats blessés. Ils sont ici 600 qui promènent leur tête bandée, leurs bras en écharpe, leurs jambes traînantes à travers le Parc. Il y a pour les soigner une trentaine de prêtres mobilisés qui portent le costume militaire et que l'on reconnaît cependant. La plupart disent leur messe ici ; les autres à la paroisse. Et chaque jour il y en a un certain nombre qui mangent chez nos bonnes sœurs ; le dimanche ils y mangent tous et passent gaiement la soirée ensemble.

“ La guerre ! la guerre ! on ne parle que de cela ! J'aima à m'entretenir avec les soldats blessés qui m'en font le récit. C'est inimaginable d'horreur : ce qu'en disent les journaux du Canada le fait à peine soupçonner. Pensez donc qu'à Verdun, il y a 5000 canons de chaque côté qui crachent continuellement